

Ces paroles, prononcées avec brusquerie, provoquèrent un léger trouble
sacrillement chez l'employé. Sans répondre, inclina la tête et allongea sa main
gauche pour amener l'enveloppe auprès de lui. Pendant ce temps, le chef
avait tiré une petite glace de sa poche; debout devant la fenêtre, il lisait
à chevron avec la patience de sa main. Il releva ensuite les points de
sa montre, ~~blancs puis, pendant quelques seconds,~~ il contourna avec
complaisance la figure rive de Carri, qui, au bon robinet rattachait et
de l'usage épuisé.

À côté de soi, écartant quelques fleurs et occupant la pointe de
leurs tiges, dans un vase d'eau. Le chef en retour, une main blanche,
puis se releva, et la main dans la boutonnière, pour prendre un
seul et unique. Il ferma alors son parapluie, se dirigea de sa conséquence
à suivre et se dirigea le bureau.

Dont il se rengorgeait devant le miroir prouvait ainsi qu'il n'é-
 tait pas trop mécontent de sa figure rose & curée, qui en son
 robuste rattachait à de larges épaules. Ce fut même en sifflotant
 qu'il déposa la glace pour brasser le collet de son habit. Cette
 dernière opération faite, il remit sa casquette & prit un verre
 qui ^{ou transparent} ~~contenait un bouquet de fleurs~~ ^{quelques}. Il voulut d'abord en retirer
 une rose blanche, mais après quelques instants de réflexion,
 son choix tomba sur un superbe oeillet rouge.

Lorsqu'il ~~quitta le bureau~~ ^{avait levé} l'employé ^{leva} la tête. A
 la vue de l'oeillet que son chef tenait en main, ~~l'employé~~ ^{fut} un
 sourire aigre contracta ses lèvres. Il déposa sa plume, puis, tout
 en caressant sa moustache d'un geste nerveux, il se tourna
 du côté ^{de} de la fenêtre qui se trouvait à sa droite. Au bout d'un
 instant, le chef apparut au coin de la gare; il traversa ra-
 pidement la route & pénétra dans une ^{petite} maison de peu d'appar-

rence où la lampe, déjà allumée, faisait ressortir en noir les mots peints en demi-cercle sur les vitres :

CAFÉ

le sang lui remontait aux yeux

Un jour se levait de la bouche de l'employé. Il croisa le bras, baissa la tête & resta immobile & silencieux. A la fin, il fit un geste comme une pous-chambre de pensées importantes, et remua les regards sur son pupitre, comme le représente un tableau. Le ombre s'était faite autour de lui. Il alluma une lampe qui se trouvait sur son pupitre. La lumière, rabattue par un abat-jour vert, tomba sur ses cheveux noirs parsemés de fils d'argent, sur sa face brune assée, sur son dos voûté, sur ses mains potelées & pâles.

Penché ^{de nouveau} ~~habituellement~~ sur ses paperasses, il se blottait maintenant travaillant avec ardeur. La plume courait le long d'une colonne de chiffres, son front se plissait; des gouttes de sueur brillaient sur ses joues, qui s'empourpraient insensiblement. Tout à coup, il se mordit la lèvre & la langue ou plume de côté. Il frotta son pied contre le plancher.

+ Il alla se piacere davanti la finestra gen. non miel no la guerra.
Pas dela la mare ferru, dont le rails heura els un ciostant, se
deschoppait un vosta plaine couverte d'ombre ou l'oeil des-
tanguait possiblement dans un Tivis un col, d'ble. Ober ciel,
ou on voyait aucun etats. Ci vide la reporen. Il veint a
l'anta finela

venant de combattre
 avait commis une erreur : tout était à recommencer. Il ren-
 versa la tête ^{en arrière} sur le dossier de sa chaise, aspira ^{à ouvrir la bouche pour aspirer} une grande bouf-
 fée d'air, puis reprit sa plume en évitant de regarder du côté
 de la fenêtre. ^{Il se donna un coup de poing sur le nez}
^{Après quelques minutes de repos, il reprit sa plume, croyant sans doute}
 5 x 6 + 11 a 9. 20 ... 20 x 8 ... 20 x 8,

quelques minutes
 s'éclaircit pour
 l'ouvrir, et il
 s'emboîma
 d'un coup
 cette fois, cette
 réflexion à sa
 tête. On le
 en crut
 - le diable s'en
 vint en son an fond lui

Cette précaution fut inutile : son attention, le trahit de
 nouveau. Décidément, il n'était pas assez maître de lui pour
 travailler avec calme. Il quitta sa place & arpenta le bureau.
 A un certain moment, il murmura d'une voix sifflante :

C'est un lâche!

+

Après avoir marché 5 ou 6 minutes d'un pas nerveux,
 en levant de temps en temps les yeux vers l'horloge, il s'arrêta
 devant la fenêtre.

La nuit s'assombriait de plus en plus. Au ciel on
 ne voyait pas une étoile. Le petit café solitaire se détachait
 avec les quelques arbres de son jardin, sur un fond de ténébreux.
 C'était un cube noir, morné et triste, qui avait quelques chose de

A peine cette exclamation lui était-elle échappée qu'il promena autour de lui des regards inquiets. Il ne vit rien d'anal. ~~Personne ne devait l'avoir entendu.~~ Il se remit, frotta ses yeux & se moucha. Il reprit ensuite ^{la} plume, mais ^{il} ~~de continuer son travail,~~ ^{la tâche un moment} il versa sa tête dans ses deux poings & murmura :

— Dieu! quelle vie!

Pour la millième fois, il se demanda qu'elle un air maudit l'avait, lui citadin, poussé, puis cloué dans cet abominable trou. Il revit la fois où il était entré, en qualité d'"agréé", à la gare de ^{Yver} ~~Liège~~ ^{Guillemin}. Après ^{de} ~~l'avoir~~ ^{été} promené de pièce en pièce, ^{il} ~~on avait fini~~ ^{aboutis} par le conduire dans un petit bureau sombre & froid, lugubre comme une crypte, où ^{se trouvaient} ~~il avait été reçu~~ par un homme à tête chenue, d'aspect rébarbatif, qui ~~exhibait~~ exhibait un nez rouge, au milieu d'une figure crayeuse & molle.

Cet homme l'avait regardé attentivement par

Cet homme

~~des lunettes ronds, tandis qu'il tenait dans une main un~~
~~pièce de~~ dans l'autre une étiquette. Il le

~~Sans plus remuer que un bloc de bois, il lui demandait~~
~~de regarder par dans les lunettes ronds :~~
de d'une voix froide :

- Tu t'appelles ? ...

- Pierre Jaquet .

- Alors, tu veux entrer dans notre confrérie ? ...

- Oui ...

- Pourquoi n'as-tu pas appris un métier ? ...

*Il n'aurait pas dû, s'en aller avec
des lunettes ronds, voir tout va
dans l'air, et se faire voir
à tout le monde*

Le jeune homme se mit à rire ~~et~~ en haussant les épaules.

~~Je ne sais pas .~~

L'autre
le regarda plus sévèrement ~~et~~ le dit :

*Le cultivateur haussa
les épaules, puis qu'il dit
à la femme, mais on
ne peut pas aller
à la messe, qu'il avait
fait*

- Tu sais, mon garçon, ici tu ne tombes pas dans la Péron ...

Il déposait ^{ce qu'il} ce qu'il avait dans ses mains, ^{et} réfléchit ^{après s'être}
^{à l'avenir} réfléchit ^{à son sort} réfléchit
quelques instants. Puis il lui expliqua d'un ton tout le service
à J. ou plutôt au voyage

+

Sans être un docteur, il donnait volontiers un coup de dent
à ce qu'il y a de bien - à ses collègues, à ses chefs, au Gouvernement, à
la vie, histoire de se soulager des petits soucis de son état.

~~besoyn de se détacher tout pais de ces affaires, comme~~ ^{Quand il était}
~~vous que quand il était occupé il était occupé~~ ^{Jugé après}
~~ou bien quand il avait bien travaillé & travaillé; au contraire dans les~~
~~moments de repos~~ ^{le bruit avait bien échappé}

~~moment de repos~~
~~après le repos il se remuait, il tournait~~

après le repos il se remuait, il tournait

de son discours

2 mille d'interrogatoires 8

à confondre avec

- à la vérité d'une façon si confuse & si embrouillée que j'ajoutai
sit que du feu. Il retint seulement qu'il y avait quelque
part un pot à colle, des étiquettes, des marchandises à peser, des
livres qu'on distinguait par des numéros & dans lesquels il
fallait "au fur & à mesure" ou "tous les soirs" inscrire quelque
chose.

Il avait donc commencé à travailler sous la direction
de la vieille arde qui une existence précaire, ~~de~~ entièrement
dominée par la routine, avait rendu fantesque & bouvru.
+ Il lui arrivait cependant quelquefois de s'humaniser
vers la soir, lorsqu'une accalmie se produisait dans la besogne.
Jacques l'entendait alors pousser un profond soupir, comme si un
poids énorme était tombé de ses épaules; il le voyait tourner le dos
à son pupitre, poser ses pieds sur la barre de son tabouret & relever
ses lunettes sur son front & dire à Jacques

Il n'arrivait
à rien d'important
sans se pencher
sur la table

Joyant se mit à l'œuvre, de temps en temps, le vieux barbe se
pencha sur le blanc de papier sans cesse son épave, lorsque il dut s'arrêter
à la fin, sous l'appareil travaillant, il se relevait son nez d'un
dans le cas contraire, il murmurait: "Cela n'est pas ainsi mon garçon",
Il prenait le plume, qu'il avait l'habitude de tenir derrière son oreille, se
mettait à la place de Joyant & continuait le travail. Quand il se levait,
il reculait de q. q. pas, admirait son œuvre & disait: "C'est bon cela là - 16"
Prenant ensuite de son gilet le boite à tabac & humant une prise de pipe, avançant
vers la fenêtre, il regardait les trains qui passaient en face
du bureau

Il dit :

- Mon garçon, nous allons en griller, une.

Et il tira de sa poche une pipe dont le fourneau avait la forme d'un oeuf tronqué. Je qu'il paraît se plume derrière son oreille.

Le vieillard aspirait voluptueusement quelques bouffées de tabac, puis il murmurait :

- Alors, tu n'as plus ton père ?

- Non.

- Ta mère vit encore ?

- Oui.

- Et tu as des soeurs ?

- Deux.

- Mariées ?

- Non.

— C'est au faubourg St Léonard que vous habitez ?...

Le vieux fumait pendant quelques instants, en regardant sa pipe, puis il relevait la tête :

— D'où d'idées que tu es venue de venir t'enterrer dans une Administration ...

Il baissait de nouveau la tête :

— Tu sais, moi, si j'avais été libre, je n'y serais pas resté.

Non cela bouffée :

— Avec de l'instruction ...

— Mais pour cela, ajoutait-il en relevant la tête avec un fin sourire, je n'aurais pas dû rencontrer la fille du grand Antoine ...

Il ne s'expliqua jamais plus clairement là-dessus, mais jaguet compris que la fille du grand Antoine

Les personnes venues abondaient des enfants plus jeunes, les deux
cords appuyés, ne m'ignorant, le plus dans la franchise de regard,
il expliquait ^{par exemple,} comment selon lui, il faudrait réformer
l'administration, pour que tout le monde fut heureux.
D'ailleurs, il soulevait des questions philosophiques, il
demandait à juger :

- Crois-tu qu'il y a un Dieu ?

Le jeune homme surpris d'embarras, répondait en riant

- Non, sans rien...

- Tu n'es sûr rien, répondait le vieillard en se penchant... Per-
sone n'en fait rien, on le croit et l'on prend les précautions... Mais
à vous à la messe grand plaisir... et je n'ai rien pour moi.

- Non, je crois, répondait-il après une hésitation de la main.

Tout à l'heure, finis mes... Tu es sûr... C'est à ton âge...
Heureux il le croit bien d'après les paroles de son père!

— Hen ! Ben

et finalement, ^{par} arrêté dans un coin du Lutterbax, qui confine au pays flamand. Il se retourna alors vers Jaquet, à la courbe de sa tête d'un air grave :

— Mon garçon, on t'expédie dans un endroit où l'on ne doit pas rire tous les jours !

Et il ajouta, avec un plissement moqueur des lèvres :

— Cela te permettra de faire des économies...

On était en novembre. Jaquet partit par une journée plus vaine, le pays lui fit une impression désagréable. De quelque côté qu'il portait ses regards, il ne voyait qu'un sol plat jaunâtre, une sorte de boue gluante, qui semblait pétrie par des millions de pieds. Plus de récolte nulle part, mais d'innombrables petits tas de feuilles de betteraves en train de pourrir ; des arbres vus aux branches à moitié dénudées, aux troncs noirs par l'eau qui coulait de la cime vers les racines ; de petits villages mornes dont les maisons se pressaient autour du clocher de l'église.

Juguet était triste. Il avait le sentiment que son départ marquait
pour lui le commencement d'une nouvelle vie, la fin de la
vie qu'il avait menée. Pour le moment, il ne se souciait que
de penser l'avenir.

glise ; de sucreries, avec de hautes cheminées qui fumaient tristement. Quelques chariots, ~~qui~~ cahotant sur les routes, semblaient l'arrière-garde d'une caravane qui devait avoir campé là & qui, sans doute, s'acheminait maintenant vers des lieux plus ^{cléments} favorables. Comme partout où l'homme a passé, de corbeaux volaient au dessus des plaines, se posaient un instant sur le sol, piquaient leur bec ^{noir} dans la terre, puis s'enlevaient lourdement pour aller continuer leurs fouilles ailleurs. L'horizon était fermé par un brouillard gris sur lequel s'appuyait un ciel bas & gris.

+ Jacques avait le sentiment qu'une nouvelle vie commençait pour lui. Il songeait ^{revenir} à son enfance, à sa famille, à de nombreux incidents de son existence passée, que lui paraissent maintenant pleins de charme & qu'il regrettait de n'avoir pas suffisamment appréciés. Il revoyait saur, du petit voisin,

de la vie dans ces lieux
de la vie dans ces lieux
de la vie dans ces lieux
de la vie dans ces lieux

qui était venue lui dire adieu avant son départ & qui lui avait serré la main avec tant d'émotion, ^{Avec quelle} ^{elle lui avait serré la main} en murmurant à voix basse : "Pensera-tu un peu à moi?" - Il y pensait, mais il pensait surtout à Jeanne ... Il ne l'avait pas vue, celle-ci ... Elle le fuyait ... "Je ne la reverrai peut-être plus!" pensa-t-il. Et il se sentait le cœur aussi ^{triste} ~~triste~~ ^{triste} désolé que le paysage au milieu duquel il voulait ...

La gare de Horoul était située à ^{cinq} dix minutes

du village. Les murs nus, son toit rouge, ses longues fenêtres protégées par des barreaux ^{ne permettaient} ^{de rien y avoir plus que les} ne qu'avaient pas le paysage. Le personnel ne ^{était} ~~est~~ ^{était} pas, n'avait plus, ^{une} ~~une~~ ^{une} première fois agréablement surpris. "Comme je suis en ce lieu ici!" se dit-il. Malheureusement, toutes les chambres étaient occupées par les employés des usines. On lui conseilla de se loger au milieu de la commune, dans un petit restaurant, avec les domestiques qui sejournaient à Horoul pendant la fabrication du sucre &

Il y avait un bon
Frankocérans
le sentiment de
la terre que la
noblesse avait
de la dernière
développe des
juges
| le fond d'un
d'inst. et d'un
un soldat
| on ne peut
pas s'en passer

X Le dimanche suivant, il fit le tour du village. Il ~~le~~ ^{la} trouva ^{en} ~~avec~~
distracted & n'y retourna plus. Quand il vint d'après, il alla voir
sa femme & les autres personnes de la petite ville où il prenait ses repas. Un
jour Mad. Bonvin l'engagea à faire ~~une~~ ^{un} ~~partie~~ ^{partie} de cartes avec des dévots. Il accepta
par complaisance & habitude & passa une partie de la soirée avec la wife. Après
la fermeture de ces-ci, on s'interessa dans la cuisine, généralement, la femme elle
allait chercher un pot de bière & l'on buvait ^{avec la soupe} pendant trois
quart d'heure. Mad. Bonvin était une femme de soixante ans, grosse
comme une veule & qui n'avait de remarquable que ses petits yeux vifs
& ses dents. Germaine avait 20 ans, était une beauté, sa figure était assez
déliée; puis de nuit volontiers & prend son air toute la journée. Quand on
tarda pas à s'installer dans leur nouvelle. Par leur ^{spéciale} du travail, il refusait bien
de s'occuper seule & prit ses repas en leur compagnie. A la fin de l'hiver il
~~ne s'occupait plus de~~ se trouva ^{travaux} ~~entièrement~~ habitant à Hoveel. Quand
il lui arrivait de parler de sa vie ^à ses voisins.

*1. L'homme qui
m'a
fait
le
café*

j'aurais fait obligeamment l'hospitalité de la
 Meici la route était longue & boueuse. Le préfixe s'adressa à la
 veuve Bonvin qui tenait, avec sa fille, le petit café situé en
 face de la gare. Il fut accueilli à bras ouverts. Pour lutter
 contre l'ennui qu'il redoutait, il sortit de sa malle, dès le
 premier ^{jour} ~~soir~~, une liasse de chansons, un volumineux paquet
 de romans-feuilletons, de coupés, deux de journaux & une
 flûte de fer blanc. Le soir, il faisait sa partie de cartes
 avec les deux femmes & le vétérinaire; puis quand le café
 était clos, la soirée s'achevait dans la cuisine entre Ma-
 dame Bonvin & sa fille. La vieille femme le mettait au
 courant de ses affaires, lui demandait conseil, lui faisait
 ses façons, tencit l'écheveau de laine qu'elle voulait
 dévider. Quelque fois, il chantait une romance avec
 la cademaiselle Germaine. Le plus souvent, il prenait
 sa flûte & commençait à jouer: "C'est le bon roi Dagobert",

X

pour continuer ensuite pas des airs plus doux.

Au commencement de l'été, on les vit souvent au jardin, assis tous trois autour d'une petite table, familièrement. Plus tard, des personnes qui se promenaient le soir dans le champ, les rencontrèrent marchant à petits pas, le long des blés.

Puis ce peu de vie antérieure de Jequet s'effaça. Jeune ^{devenue} n'était plus qu'une ombre floue au fond de ses souvenirs. Quant à Laura, il l'avait oubliée depuis longtemps...

Le garde-vie, qui passait deux fois par semaine devant la gare, avait coutume d'entrer dans le bureau pour offrir une pipe à Jequet. Un matin, au moment où l'agréé humait sa pipe & où lui-même inclinait la tête sur le côté pour fumer le tabac dans ses narines, il loucha, en souriant, du côté du jeune homme :

Il dit-il - en songeant à la modicité de ses ressources - non ce
n'est pas possible! Il nous débarrasse l'événement qui le menaçait, il
décide de se consacrer à l'entretien de ses bœufs. Le même soir il sortit
après son souper & alla fumer aux points durs, un cubanich du village.
Lorsqu'il revint, M^{me} B & son fils étaient couchés. Ils le laissèrent
frapper plusieurs fois à la porte, finalement la vieille ~~de la~~ vint
ouïr en grognant.

- Votre ventry bintag:

Il s'abstient de même les jours suivants. Au repos, les deux femmes ne
travaillent plus, se montrent froids, ~~malades~~ à son égard. Les efforts
qu'il fit pour engager la conversation n'eurent aucun succès. Au bout de deux
jours il se rendit compte que cette situation ~~était~~ ~~presque~~ ~~impossible~~ ne
pouvait durer. Il chercha comment se sortir de ce vicieux cercle.
Il se souvint de la lecture de M^{me} Proust ou d'Alphonse ou de ce D'acton.
Le second expédient était le plus facile & le plus agréable. Non seule-
ment son non-vain genre de vie l'amusait, mais il commençait à
s'assurer qu'il souffrait moins de germanisme.

Il les conduisit à la sortie, ~~et~~ les deux femmes ne lui gardèrent pas
rancune & du vie recommença à parler avec lui comme d'habitude
qui ~~était~~ ~~son~~ auparavant.

Le temps était bien - et
un soir du mois d'août, comme il n'y avait personne dans le café,
M^{me} B lui proposa une promenade dans le champ.

- Sera-ce pour bien sûr ?

- Sûr ? ...

- Vous ne comprenez pas ...

- Non .

Le garde huma sa prise, puis considéra Jaquet avec des yeux étonnés. Voyant que l'autre conservait une figure étonnée & mystérieuse, il gagna la porte. Au moment de sortir, il murmura entre ses dents :

- Farceur !

Jaquet resta quelque temps rêveur : il avait compris ... Tout la journée, il fut distrait & soucieux. Quand il eut dîné, il alla passer la soirée au village. Lorsqu'il rentra le ^{lendemain} matin sa fille était couchée. On le laissa sonner plusieurs fois ; finalement la vieille femme descendit. Elle le regarda avec des yeux indignés & dit sur un ton de reproche :

- Vous rentrez bien tard !

A partir de ce moment, une gêne désagréable régnait dans la maison. Les deux femmes ne parlaient presque plus à Jacques; elles le tenaient à distance comme un étranger. En revanche, la vieille le regardait longuement, puis détournait la tête & poussait un long soupir.

Après dix jours Jacques trouva cette existence intolérable. Il renoua ses sorties. Un samedi soir, ils gagnèrent tous trois la campagne. Les blés bruissaient autour d'eux, une caillou criait dans le ciel et dans le ciel était plein d'étoiles & l'horizon baignait dans une brume blanche. Une grande pluie tombait du ciel, qui éclairait encore les dernières lueurs du crépuscule. Jacques prit le bras de Germaine. Une bonne marche devant eux, tout en échangeant quelques mots à voix basse, il dévisageait la jeune fille. Elle avait des yeux ronds & rieurs, une bouche écarlatée, les gorge & le bras fermes & droites. Un vieil homme, dont il ne restait plus que l'écorce coriace & quelques maigres branches, se dressait seul au milieu des champs. Arrivés auprès d'un vieil homme qui se dressait seul au milieu des champs, ils virent tout un de ses racines qui s'allait de lui comme un bras manqué.

Il est impossible après 2 semaines

Il faut les empêcher de faire l'effort

Le dé de circonstance qui forme une des touches, nous ont les yeux, elle se mit à les regarder. Les deux yeux, comme dans un enfant, comme dans un boss, comme le monde leur vient de la main.

l'abbé et ses collègues
d'obédience,

- Quelle belle soirée ! un immense feuquet
- Oui, c'est une belle soirée, sans un germe de nuage.

Il regardait les étoiles, ils ont tant à dire de la nuit, puis
 deux gens qui se sont perdus dans quelques instants. M^{re} Bonovin qui me parlait toute courtoise
 la long des bleus pour trouver des fleurs, se soulevait dans l'ombre à un grand chien noir. De quel
 côté se couchait sa queue dans la tuelle de la jeune fille à l'attirance contre lui. Après un moment
 de silence, il était absent.

- Je vous aime énormément...
 Comme il ^{cherchait à lui} ~~paraissait~~ ^{leur} ~~paraissait~~ ^{chercher} la réponse dans ses yeux, ~~de~~ ^à
~~vers sa bouche ses lèvres bondissantes~~ ^{il semblait dans leurs chuchotements à l'oreille}
 ne se souvenait...

↑
 Comptez
 dans
 l'ombre

Ils s'assirent à son pied. Madame Davin s'était engagée entre deux
 pièces de blé pour cueillir des liseras, des coquelicots, & des bleuets.
 Des étoiles se montraient à travers le feuillage dentelé du vicil orme.
 Une ombre plus intense descendit sur le champ. La taille se tut.
 Seul, la brise continua à faire chuchoter les épis. Jacques & Ger-
 maine ne parlaient pas, mais leurs yeux, qui se rencontraient
 à tout instant, brillaient comme les étoiles. La jeune fille sentit
 que le bras de son bon garçon se glissait sous sa taille. Elle s'in-
 clinait sur cet appui ~~Jacques~~ & souleva toute l'oreille de Jacques. Le
 regard de celui-ci parcourut l'horizon; puis il ~~se~~ se pencha sur
 la jeune fille & posa ses lèvres sur sa bouche écarlate & brûlante...

C'est ainsi qu'il était devenu le mari de la femme
 dont le rire joyeux vibrait en ce moment dans le petit café,
 en face de la gare.

En se rappelant cette ^{histoire} circonstance de sa vie, Jacques
 porta ~~un~~ un soupir & tira de son pupitre une bouteille ronde &

Ils croisèrent ensuite leurs bras & fixèrent leurs regards sur le dos bombe de l'agréé, qui continuait son travail. Un léger sourire ^{malin} flottait sur leurs lèvres.

- Hum! fit tout à coup le plus grand des deux hommes, d'une voix sonore.

Après un silence de quelques ^{de silence} instants, le petit cria à son tour, d'une voix qui semblait l'écho de la première :

- Hum!

- Ou est le chef? demanda le premier en regardant autour de lui.

- Bé! répliqua son compagnon... Où veux-tu qu'il soit? ... Demande-le à lui. Jusqu'à.

Les deux hommes, cette fois, se mirent à rire tout haut.

- Il s'amuse notre chef, insinua le plus grand.

- Bé!... il est jeune...

- Oui, c'est un bel homme...

hautement qu'ils ont dit à qui ils avaient à dire, ils
attendent en silence, leurs regards ne quittent jamais les deux
de papier. Longtemps ils restent sans rien dire, puis ils se décident
à quitter le bureau. Arrivés dans le grand, ils s'arrêtent à ~~quelques pas~~ ^{quelques pas} ~~de~~ ^{de} ~~quelques pas~~ ^{de} ~~quelques pas~~ ^{de}
chaque groupe, puis leurs pas s'éloignent dans deux directions
différentes.
Après leur départ, Jacques Lacombe son pupitre & de nouveau une boîte
une boîte à de bouteille avec la plate. Il alla ensuite se placer devant
la fenêtre.

Il y eut de nouveau un long moment de silence, puis ~~les~~
~~deux hommes~~ entre deux sifflements narquois, les ouvriers re-
commencèrent à lancer des ~~les~~ invectives perfides.

L'apricé ne levait ^{jamais} pas la tête, mais la main qui tenait
la plume tremblait, mais le sang battait à ses tempes & de fins
gouttes de sueur coulaient sur ses joues. Chaque parole de deux
hommes tombait visiblement sur son cœur comme un grain de
poivre sur une blessure vive.

~~Maintenant les deux hommes se taisent. Mais de grands yeux toujours~~
Au bout d'une dizaine de minutes, ils sortirent enfin
leurs regards posés l'un & l'autre ~~qui se regardent et ironisent, moquent & insultent~~
du bureau, le grand devant, le petit derrière. On les entendit
rire en son une fois sur le quai, puis leurs pas s'éloignèrent
dans deux directions différentes.

L'apricé promena autour de lui des regards
craintifs, puis il déposa sa plume & se frotta la figure & le cou
avec son mouchoir. Il rouvrit alors ~~de nouveau~~ son pupitre &
de nouveau but une gorgée à sa bouteille ronde & plate.

Cela fait, il se leva, croisa les bras & fixa des yeux troubles sur la fenêtre du café.

La nuit était entièrement tombée, un calme immense enveloppait la gare. L'atmosphère se redoubla, une saie odeur d'herbe humide montait dans l'espace, le cri des grillons se mêla aux voix lointaines des grenouilles. Un brusque coup de vent se fit entendre au loin, frôla le toit de la station, agita les arbres & disparut avec un murmure plaintif. Et de nouveau, ce fut le calme profond, interrompu par le cri des grillons & le crécellement des grenouilles.

Dans le café, on n'entendait plus rien. ^{des marchandises étalées} Un mystère plus grand semblait planer sur la maison noire, au milieu de laquelle brillait d'un éclat funèbre la fenêtre voilée. Jequet, les poings crispés, la bouche tordue, regardait fixement devant lui avec des yeux farouches. Ce silence impénétrable le bouleversait plus que les

Après un coup de

vies joyeux de tout à l'heure. Tout à coup, il frappa son talon
contre la planche, en criant de toutes ses forces :

^{Such}
- Mother!!!

Le son de sa voix l'effraya

~~La voix fit vibrer toute la pièce.~~ Il se retourna. Rien

Le mot reconnut
fortement dans la
silence d'un instant
effrayé. Il se retour-
na. Personne ne
devoit l'avoir entendu
D'un pas étouffé
de reconnaissance
il alla s'agenouiller
dans le coin le plus
obscur de la
pièce et se cachant
la figure dans
les deux mains

ne bougeait. Alors, il lui semble que le silence était plus grand,
que les grillons & les grenouilles criaient plus fort, que l'horloge
tictaquait avec plus de bruit. Il se dirigea dans un coin de
la pièce, se cachant dans les ténèbres, il rêva longuement. De
temps à autre, il tirait sur le col de sa chemise pour donner de
l'air à sa gorge, tandis que sa langue sèche cherchait à hu-
mecter d'un peu de salive son palais.

Il entra le ^{moment où} ~~un~~ sonnerie électrique tinta, annonçant l'arri-
vée du dernier train. Quelque un ^{quelqu'un} appela alors frappa
choc. ^{Il} Jequet distribua deux ou trois coupes, puis, se rappe-
lant qu'il avait des colis à expédier, il courut à son pupitre.

froid ! qu'elle posséderait en soi-même !... pensait-il. Si il se disait que c'était un fort, celui-là, un guillard solidement assis dans la vie & capable, au besoin, de défendre son gamelle comme un dogue.

Après le passage du
train, le chef d'atelier

se retrouva debout pendant ce temps au milieu du bureau. Il avait peur de s'exposer dans le bureau, ^{mais} avec la vue des gens et attendait, pour se rendre sur le quai, que le train à vapeur ^{deux} entrât en gare.

L'air barbu et l'air
en l'air d'attente

de dans son bureau

de sur la fenêtre,

l'air de son

qui avait de

espionnait un

de son

de son

Une gerbe de lumière passa devant la fenêtre & le train

parut au milieu d'un grand bruit sourd. Pendant quelques instants, il y eut un brochant, une agitation fébrile sur le quai, puis le train repartit & la gare retombe dans la tranquillité & le silence.

Le plus grand des ouvriers ferma la salle d'attente, le magasin, la petite pièce qui servait de lampisterie. Son compagnon qui, lui, avait éteint les lumières, l'attendait au coin du bâtiment.

~~As-tu vu le chef? demanda-t-il, quand l'autre vint le re-
joindre~~

~~Oui.~~

~~Les deux hommes se regardèrent, puis, s'avançant sur la
pointe des pieds jusqu'à la fenêtre, ils jetèrent un dernier coup d'œil
dans le bureau. Le chef & l'agréé, qui travaillaient à leurs pupitres,
se tournaient le dos. Les ouvriers se regardèrent de nouveau, puis ils
s'éloignèrent en silence.~~

~~Non ^{bout} quart d'heure plus tard, le chef se tourna vers ^{son employé} Jaquet:~~

~~- Pas encore fini?...~~

~~L'autre répondit:~~

~~- Dans cinq minutes.~~

Le chef alluma un bout de cigare et déplia son journal. Une
phalène entra dans le bureau & se mit à voltiger ^{autour de} dans la lampe à l'autre
en agitant follement ses petits ailes. Au loin, la cloche de l'église

sonna dix heures.

L'agréé, enfin, présenta ses livres à son chef. Celui-ci, qui commençait à somnoler sur son journal, les examina avec nonchalance, son bout de cigare dans une main, sa plume dans l'autre. Il mit son paraphe où il fallait, haussa les épaules à la vue de quelques ratons, puis ~~carta~~ ^{en battant} les registres d'un geste brusque.

Jaquet ferma ^{remplum de papier} ses armoires & son pupitre. Il n'y avait plus aucune trace de colère sur sa figure; mais ses yeux fatigués reflétaient ^{beaucoup de} une ~~profonde~~ ^{lourde} tristesse. Au moment d'éteindre sa lampe, il vit que la phalène, ~~qui~~ ^{qui} s'était brûlée, girait à l'aveugle. Couchée sur le dos, les pattes en l'air, elle travaillait désespérément pour se redresser, remuant autour d'elle la fine poussière de ses ailes grises. Son premier mouvement fut de l'écraser, mais ce petit être qui luttait si vaillamment contre la mort, lui fit pitié. Il la remit sur ses pattes, & tandis qu'elle se traînait ^{au bordant} der-

Conneris
 rière une pile de papier, il éteignit la lampe, puis quitta le bureau, en murmurant d'une voix humble, qui semblait demander pardon de son audace de tout à l'heure:

- Bonsoir, M. le Chef.

L'autre répondit sechement:

- Bonsoir!

Un air frais & pur circulait dans la nuit. Les grillons fatigués ne chantaient plus, que par intervalles & avec moins d'ardeur; seules, les grenouilles, ^{par courtes} continuaient à ^{coussaient une main bruyant} croasser sous ces interruptions. Les fenêtres du café étaient closes; ^{plus loin le village} le bâtiment se ^{la petite maison avait} présentait ^{de même que} un aspect ^{montrant} dans l'obscurité ^{de la nuit} sous la forme d'un bloc ^{allongé} noir. Au ciel, les nuages ^{qui l'ourne les nuages bruyants} se rassemblaient à un grand vol sombre tout déchiré. Par les trous, on apercevait çà & là quelques étoiles, elles étaient très ^{claires} pures, très brillantes; on eût dit qu'elles ^{qui l'ourne les nuages bruyants} avaient été baignées dans la pluie.

Jacques respirait avec plaisir l'air délicieux de la nuit. Seul au milieu du chemin, dans l'obscurité, il se sentait libre.

Il était libre — au moins pour quelques heures. Il ne sentait plus peser sur lui ^{plus} aucun regard malveillant. Personne n'était plus

Il pouvait tranquillement

le tenter chercher à lire dans son cœur, pour essayer de surprendre les pensées secrètes qui roulaient sous son crâne. Il avait ^{de la tristesse} comme un ^{de la tristesse} de voler tant ^{de la tristesse} et il ne sentait plus au fond de lui que plus de colère, ni de haine contre personne, mais il était dominé

par ^{la} ~~une~~ vague mélancolie d'une âme écrasée, qui se remplissait de désirs et d'impuissance. Les carenes de ^{le bois} bois lui faisaient

de bien. Les voix des grillons et des grenouilles chantaient à ses oreilles comme des voix amies. Au moment d'introduire la

clef dans la serrure de la porte, il se retourna, embrassa ^{en une} de son ^{un bon du regard} regard tout l'espace que des yeux pouvaient voir, puis

leva la tête vers le ciel. Les nuages, qui se déchiraient de plus en plus, ^{maintenant} laissaient apercevoir de nombreux étoiles. Il ^{le contour} ferma les yeux, et

les yeux brillants, semblaient dire : "Étoiles, contemplez avec une admiration."

de ses opulents cheveux bruns où brillait un peigne d'écaille.
 Son front était très blanc, ses yeux roses, ses lèvres rouges, ses longs
 cils jettaient une ombre légère sur ses yeux. Sa figure avait une
 expression de béatitude un peu laide, un sourire desphing était
 figé sur ses lèvres.

Il souffrait de
 Jaquet semblait manger tranquillement ses

soupes, mais ses yeux venaient sans cesse se poser sur la fleur
 rouge qui s'élevait dignement de son sein. Une chaleur cou-
 rait sur son visage, il but tout un verre de bière pour étancher la soif
 de montait à son cerveau. Sa gorge se contracta, il continuait à
 mâcher, mais par petites bouchées qui passaient difficilement,
 fennel tout était clos; un calvaire de mort s'élevait dans la pierre, il prit un morceau de sa
 Il porta sa main sur le sein, dont le tic-tac troublait seul le silence
 forte la figure et ferma les yeux. Quand il les rouvrit tout ce qui se trouvait
 de la pièce. Bientôt, il les laissa retomber sur l'œil et rouge. Cette
 fois, ils y restèrent attachés. Il le voyait palpitait, remuait comme
 une chose vivante. Il le voyait s'épanouir ainsi qu'un vaste bou-
 quet, puis se fermer, puis s'ouvrir de nouveau comme une grande
 roue de feu. Ses pétales demeuraient le frottaient, l'attachaient, le

Jaquet
 l'air de
 l'œil
 de sa main
 de sa main
 de sa main

forçaient à se plonger dans leur parfum excitant. Une lutte sourde
 & violente existait entre cette fleur diabolique & l'homme. Il ser-
 ra les lèvres, fronça les sourcils, tandis que sa main se posait instinc-
 tivement sur le couteau ^{posé} à côté de son assiette. La fleur con-
 tinuait à s'ouvrir et à se fermer. Chaque fois qu'elle s'ouvrait,
 il apercevait au centre un bouton délicat, quelque chose de
 sanglant & de palpitant comme un cœur. Une voix murmu-
 rait à son oreille : " C'est là... là... que'il faut frapper !... "
 Sa main étreignit le couteau & remonta lentement. La voix
 continuait à lui crier : " Frappe... après... qu'importe... " Il
 plia le bras & ramena sa main contre ses côtés pour donner
 plus de force à son élan, quand, brusquement, ses doigts
 s'ouvrirent : le couteau glissa sur terre. Le bruit fit sursauter
 Germaine, ^{qui jusqu'à là n'avait pas bougé ;} puis elle se releva bientôt, laissant tomber un regard
 d'indignation sur son mari, puis reprit son pose de sphyxne.

Pendant qu'elle ^{se} reproduit autour de lui

34

Face ~~être~~ plus à l'aise, elle avait ^{malicieusement} dégrisé la hauteur de son corsage.

^{sur le brocart de la chemise}
sage. Son corsage découvert se continuait par une ligne pure, qui se glissait sous la chemise en faisant deviner toute la beauté de la poitrine. Au moment où Jacques avait soulevé son corsage, son regard était tombé sur cette gorge blanche & une révolution s'était opérée en lui. Maintenant, il ne voyait plus que le corsage découvert, ^{comme} pur comme un lys, ferme comme du marbre & qui papillonnait comme le vol d'une colombe. Son cœur tremblait au fond de lui-même. Un désir violent, vague & doux, semblable à celui que les lointaines étoiles avaient tout à l'heure fait lever dans son âme, montait, ainsi qu'un parfum, de sa poitrine à son cerveau. Insensiblement, le tremblement de son cœur se communiqua à ses veines abandonnées sur la table. "Mon Dieu! qu'elle est belle!" pensait-il; & son cœur & ses mains tremblaient de plus en plus fort. "C'est une femme!"

Au moment où il avait soulevé le corsage, ses yeux s'étaient fixés sur son corsage blanc & sa femme s'était exclamée...

songeait-il avec orgueil... "Une femme!"... Cette réflexion lui fit baisser la tête, mais il la releva bientôt. De nouveaux yeux pleins de larmes se fixèrent sur la gorge blanche & rose qui palpitait voluptueusement devant lui. De nouveau, il pensa : "C'est une femme!..." Il se leva lentement, timidement & s'avança pas à pas vers Germaine. Sa figure, un peu penchée, avait une expression d'humilité et de ravissement. Sa femme n'avait pas bougé. Elle avait toujours sa tête ^{incliné sur le} appuyée ~~contre sa main~~, la même expression de béatitude l'âme, le même air de sphinx. Lorsque Jacques fut devant elle, il murmura d'une voix émue :

- Germaine...

Elle fixa sur lui des yeux étonnés :

- Lui?

Jacques sourit & répéta amoureusement :

- Germaine...

Elle restait immobile et le regardait avec des yeux de plus en plus grands. Tout à coup, elle vit que ^{par un mouvement} il ouvrait les bras. ~~Un éclair passa dans ses prunelles, elle sauta sur pied et lui lança un main au milieu de la poitrine en criant:~~

- Ne me touche pas !!

Et, tandis que le pauvre homme, chancelant sous le coup, elle fut sur pied et allait culbuter contre la muraille, elle se dirigea d'un pas tranquille vers la cheminée, prit un petit vase de cristal bleu au col élancé, le remplit d'eau, puis lentement, délicatement, y planta l'ocillet rouge.

Parquet se mit à trembler sous le regard impérieux et froid, il hésita, faillit s'avancer à sa place, mais l'anneau fut le plus fort: il ouvrit les bras pour l'embrasser longuement.

Elle se lui vint devant les yeux.

Il fut encore un pas.
- Ser...
Elle se mit à courir et courait le long du mur. Dans le fond elle fut sur pied et allait culbuter contre la muraille, elle se dirigea d'un pas tranquille vers la cheminée, prit un petit vase de cristal bleu au col élancé, le remplit d'eau, puis lentement, délicatement, y planta l'ocillet rouge.
Parquet se mit à trembler sous le regard impérieux et froid, il hésita, faillit s'avancer à sa place, mais l'anneau fut le plus fort: il ouvrit les bras pour l'embrasser longuement.